

*Mieux gérer
l'hétérogénéité
ensemble*

Mercredi 18 mai 2016

Travailler ensemble...

Sommes nous au clair sur le vocabulaire ?...

. aide

. entraide

. tutorat

. coopération

Travailler ensemble...

L'aide

*est une situation où un élève accepte de faire don
d'une de ses compétences :*

*un élève, qui se reconnaît expert, vient apporter ses
connaissances et ses compétences à un élève qui en a
manifesté le besoin*

Travailler ensemble...

L'entraide

est une situation où des élèves décident de s'associer parce qu'aucun, individuellement, n'arrive à dépasser cette situation d'obstacles qui se présente à eux :

deux ou plusieurs élèves se réunissent pour tenter, à plusieurs, de résoudre un problème ou une difficulté qu'ils rencontrent conjointement

Travailler ensemble...

Le tutorat

*est une situation d'aide institutionnalisée :
un élève, reconnu expert, accepte, pour un temps
donné et avec un objectif précis, d'accompagner un
de ses camarades afin qu'il devienne autonome dans
le domaine du tutorat*

Travailler ensemble...

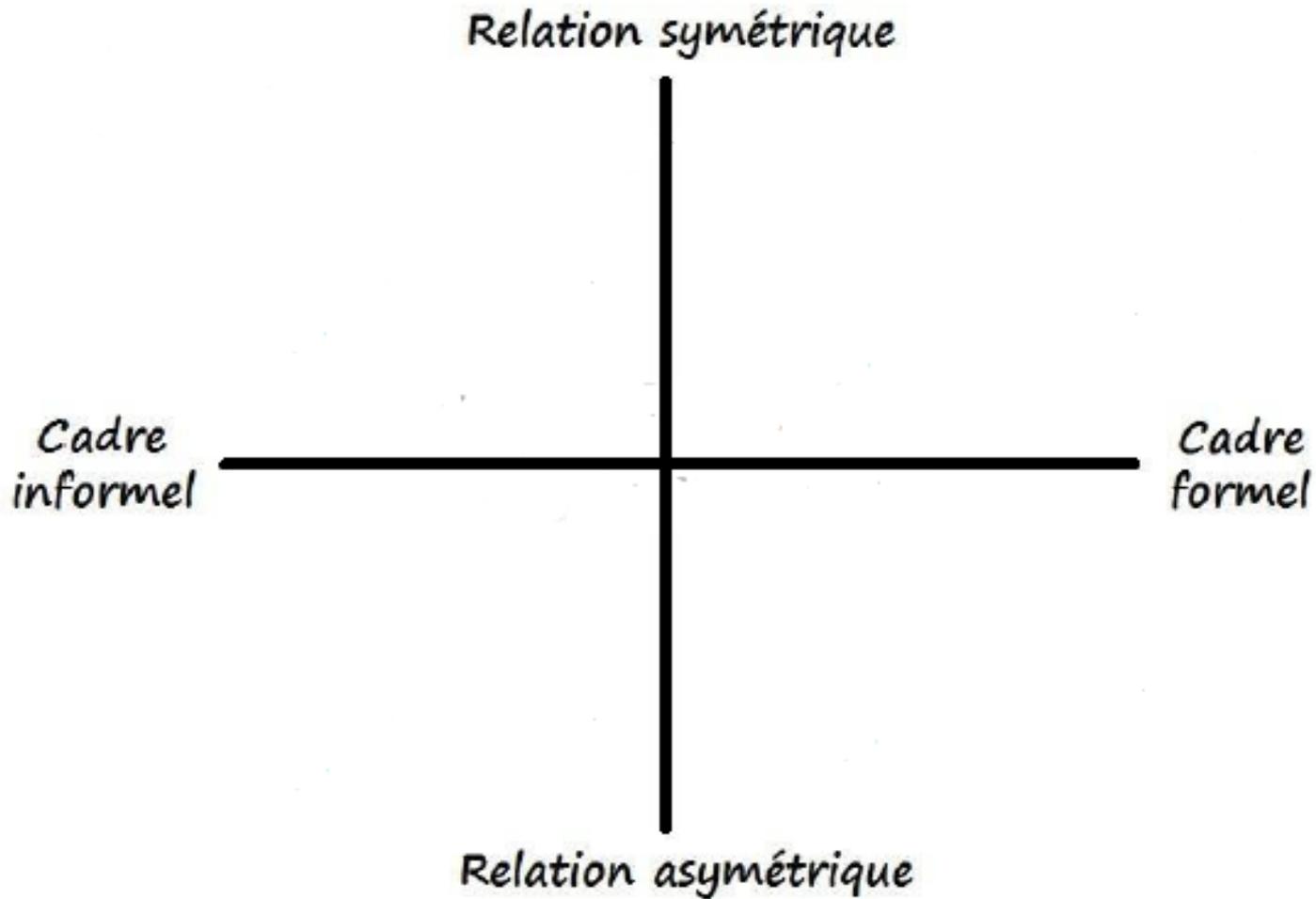
La coopération

est un ensemble de situations d'échanges où les élèves ont la possibilité de produire ou d'apprendre en s'aidant mutuellement ou en s'entraidant

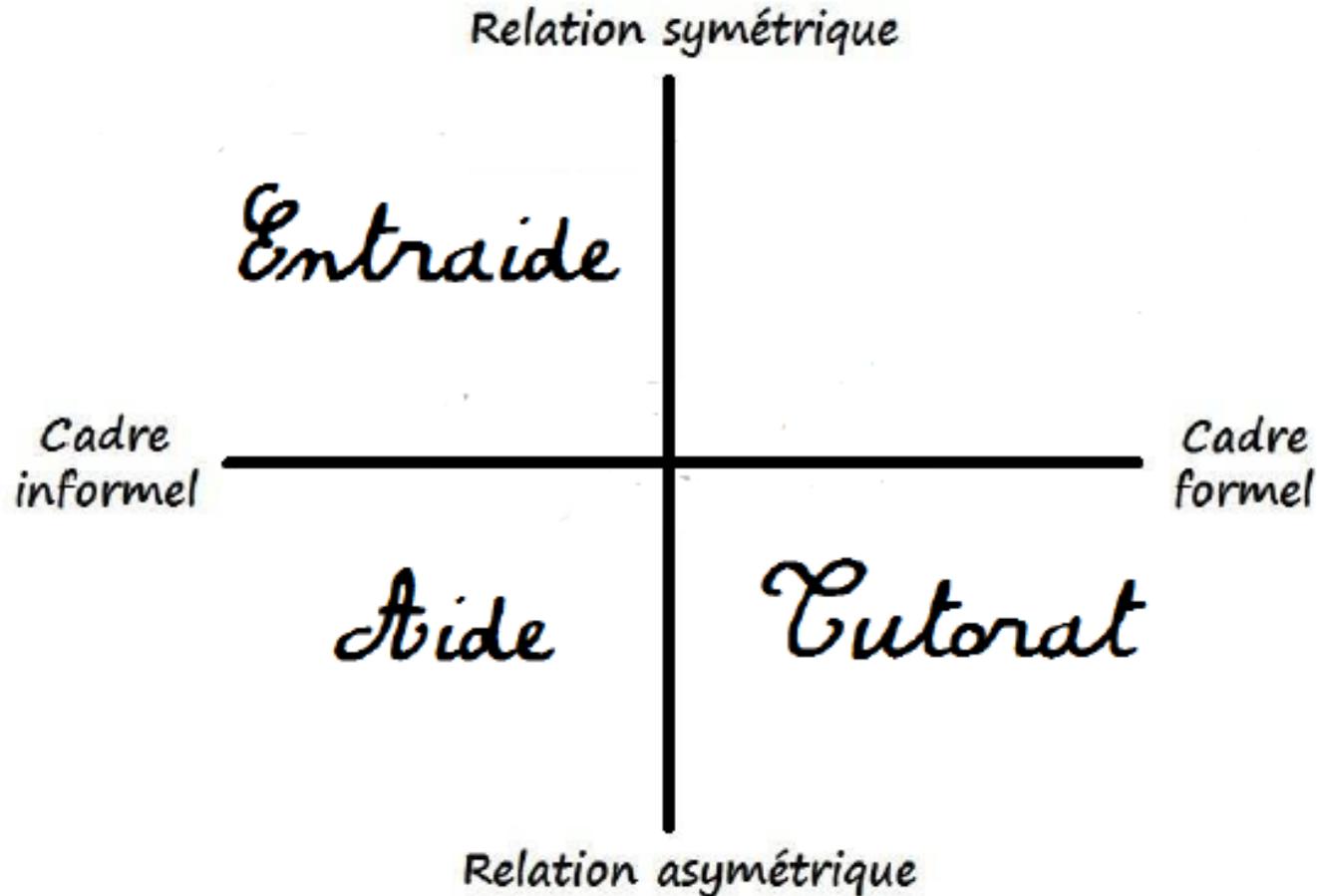
Travailler ensemble...

Un petit test ?

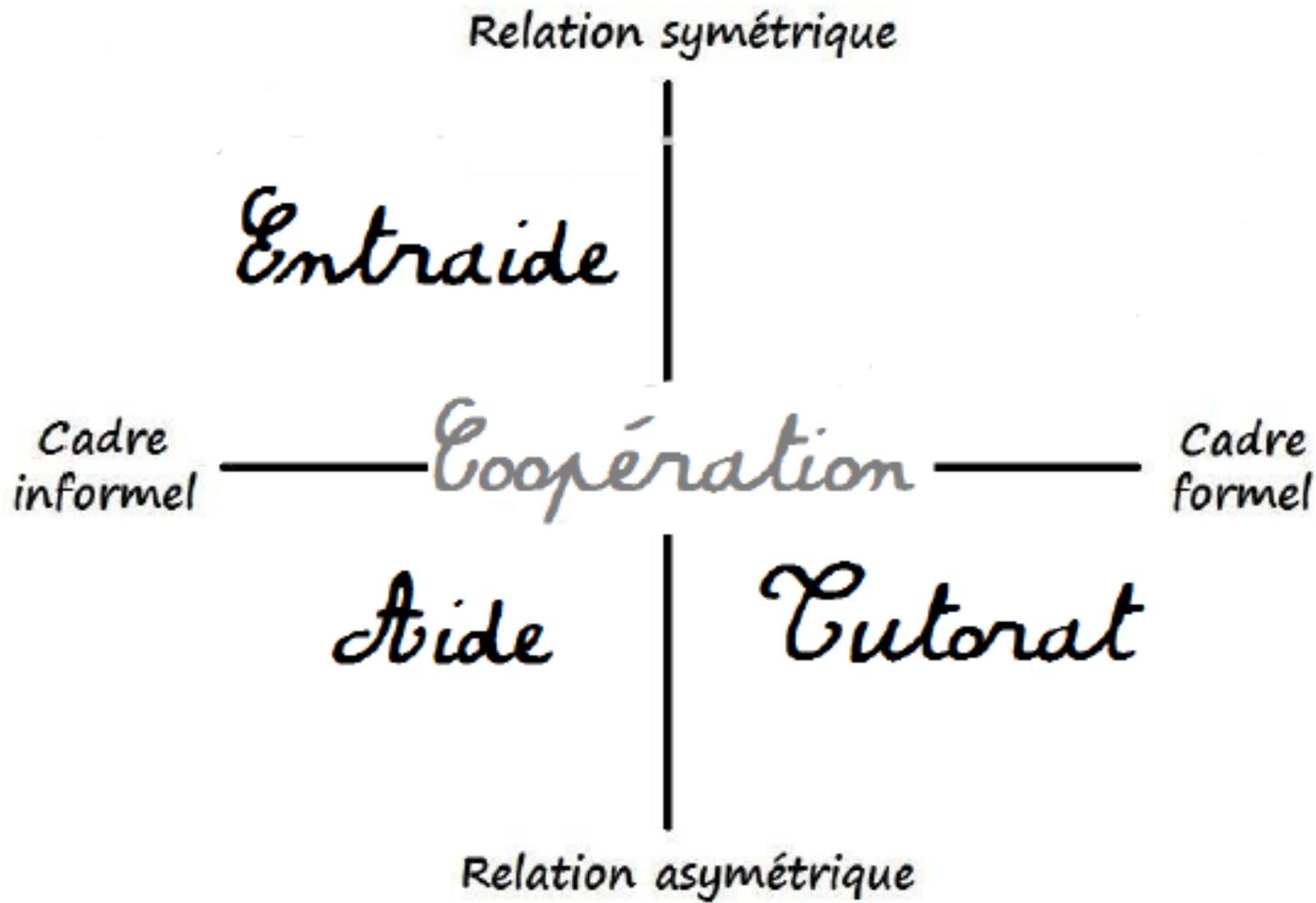
Travailler ensemble...



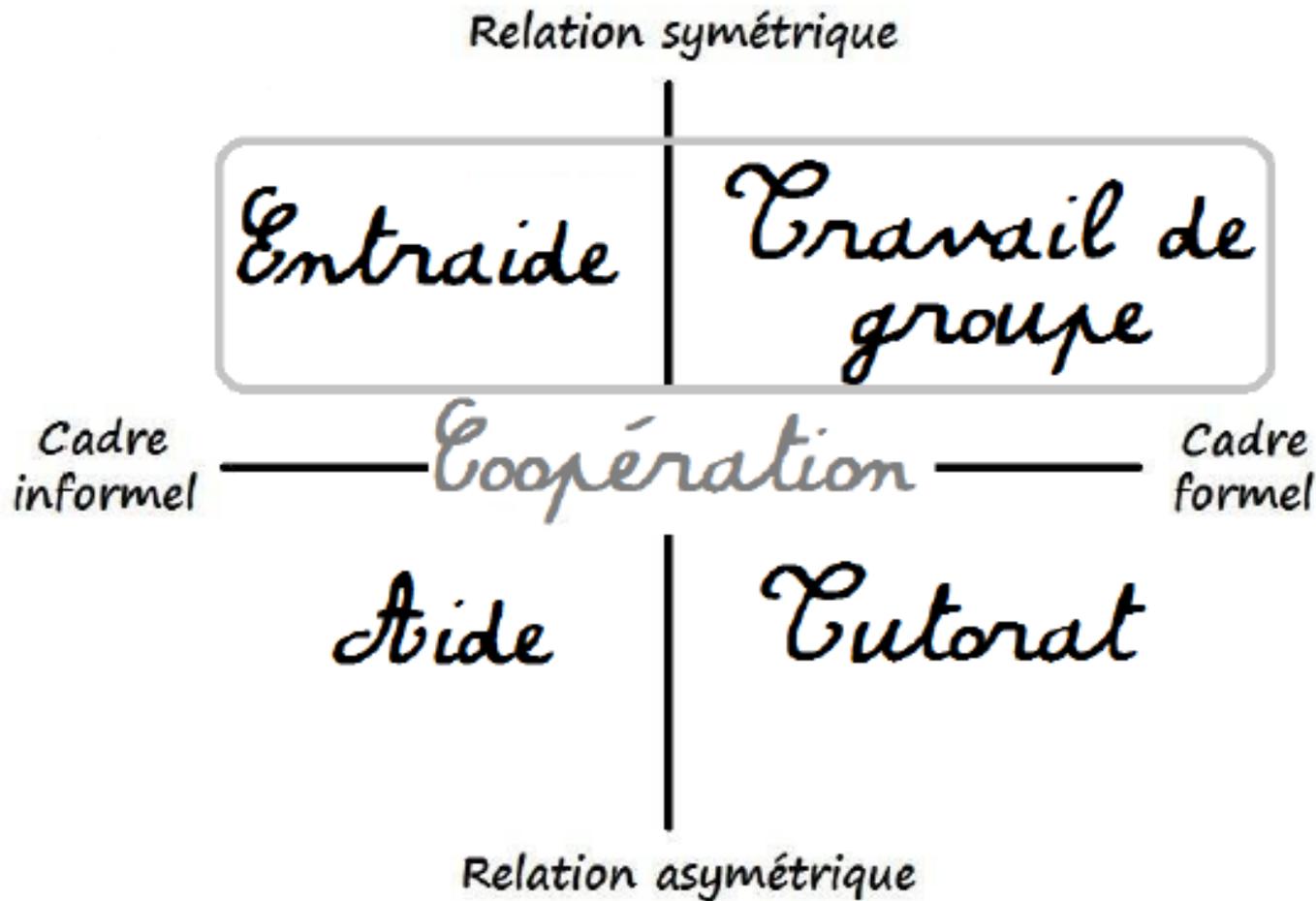
Travailler ensemble...



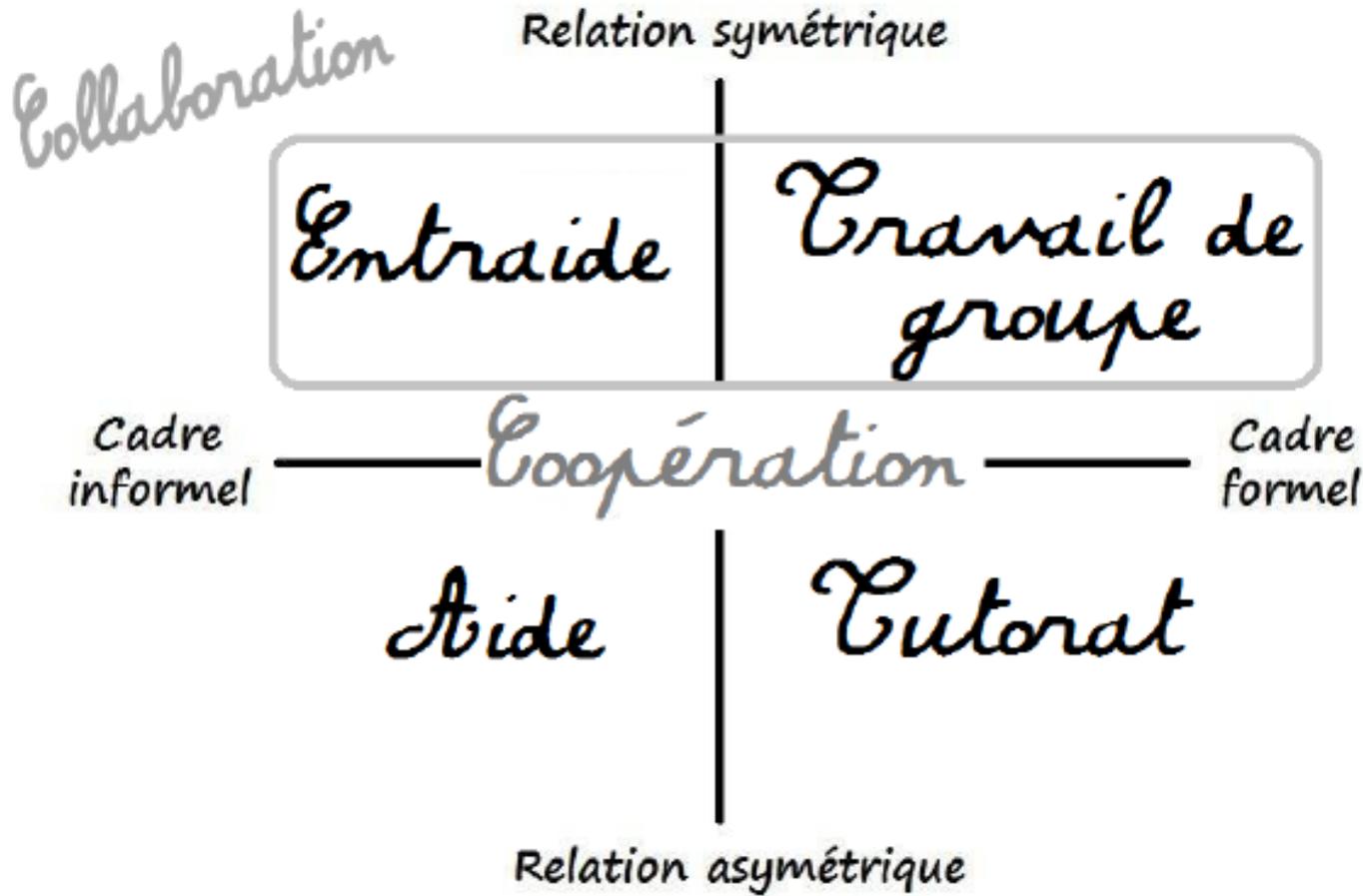
Travailler ensemble...



Travailler ensemble...



Travailler ensemble...



Travailler ensemble...

*Le « nouveau socle » comporte les domaines 2 et 3
qui demandent à ce que
tous les élèves vivent
de manière ordinaire
la coopération au sein de la classe...*

Le travail de groupe

**Garantir l'acquisition
du « Lire, écrire, parler »
et enseigner plus explici-
tement les compétences
que l'école requiert pour
assurer la maîtrise du
socle commun**

Le travail de groupe

Garantir l'acquisition du « Lire, écrire, parler » et enseigner plus explicitement les compétences que l'école requiert pour assurer la maîtrise du socle commun

EXPLICITER LES DÉMARCHES D'APPRENTISSAGE POUR QUE LES ÉLÈVES COMPRENNENT LE SENS DES ENSEIGNEMENTS (SUITE)

La co-présence enseignante en classe est pratiquée régulièrement. Elle favorise, autant par la co-action que par l'observation, une meilleure compréhension des difficultés rencontrées par les élèves. Elle permet également aux professionnels de mieux partager l'analyse des effets des démarches d'enseignement et d'affiner progressivement la manière de répondre aux besoins des élèves. Le dispositif « Plus de maîtres que de classes » y contribue.

METTRE EN ŒUVRE DES STRATÉGIES ÉPROUVÉES DANS LES ENSEIGNEMENTS

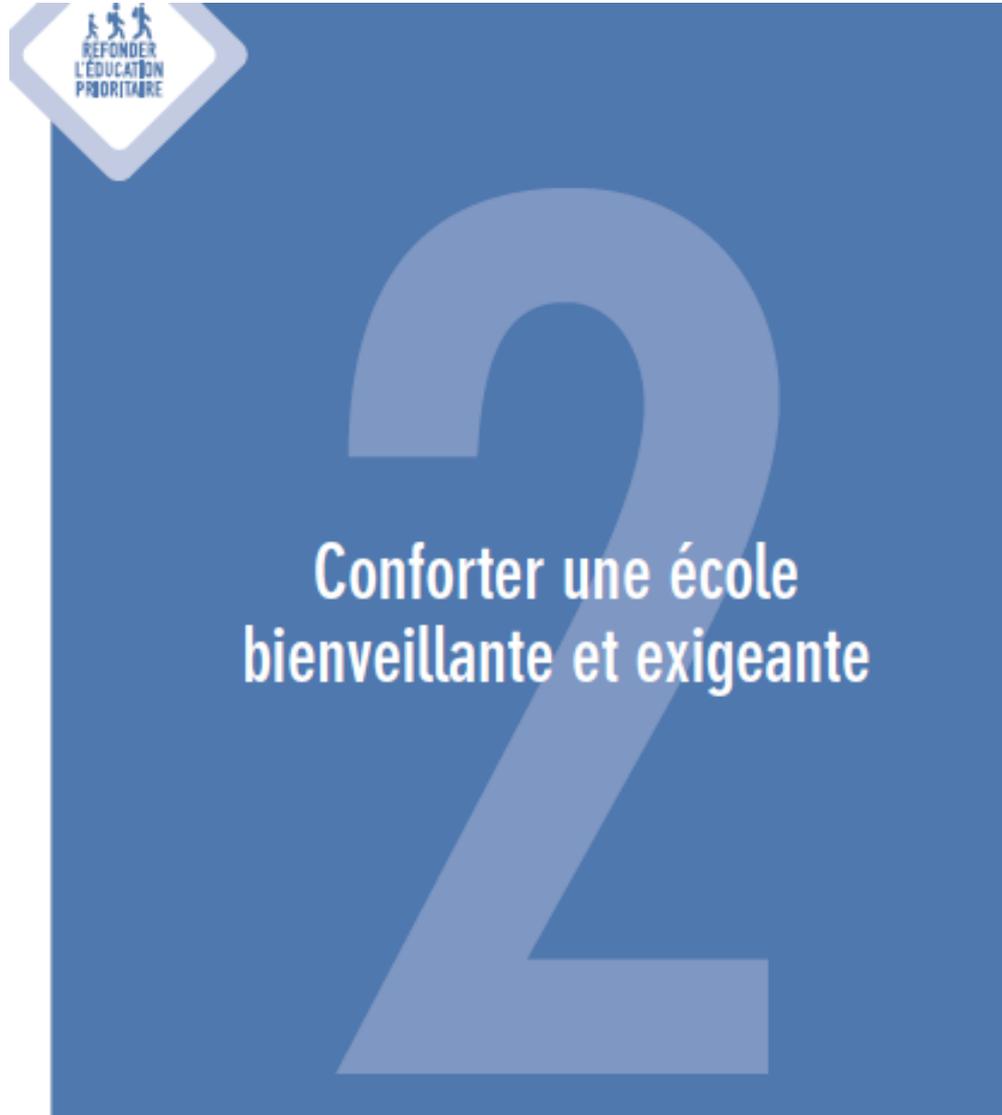
L'organisation des enseignements, principalement dans l'emploi du temps du collège, adopte la durée des séquences aux objectifs pédagogiques.

Des projets personnalisés de réussite éducative (PPRE) et des groupes de besoins sont mis en œuvre ponctuellement pour remédier aux difficultés observées grâce, notamment, aux évaluations diagnostiques qui sont régulièrement utilisées.

L'usage du numérique est largement développé pour mieux assurer la différenciation de l'enseignement, pour favoriser l'interactivité et le plaisir d'apprendre, pour réduire les difficultés scolaires et pour faciliter des démarches de recherche.

Dans les différentes matières, le travail en groupe des élèves est organisé dans des groupes hétérogènes pour favoriser les confrontations des démarches intellectuelles.

La coopération



La coopération

ÉVALUATION DES ÉLÈVES

L'erreur est considérée comme une étape de l'apprentissage, nécessaire et source d'enseignements pour tous.

L'évaluation des élèves, conduite avec bienveillance, repose sur des objectifs exigeants. Des modes d'évaluation valorisant l'investissement, le travail et les progrès des élèves sont mis en œuvre à tous les niveaux et dans toutes les classes. Les bulletins scolaires explicitent les acquis, les améliorations attendues et les compétences encore à acquérir.

Des évaluations diagnostiques sont mises en œuvre prioritairement dans les années d'entrée dans un nouveau cycle (CP/CM1/5^e). Ces évaluations sont élaborées et corrigées par plusieurs enseignants de domaines d'enseignement et/ou de niveaux différents.

Des projets collectifs et des devoirs communs, organisés en équipe, sont mis en œuvre sur des disciplines et/ou des niveaux jugés pertinents par le réseau.

Des brevets blancs sont préparés et organisés deux fois dans l'année de troisième.

La coopération

SUIVI DES ÉLÈVES

Un groupe de prévention contre le décrochage scolaire (GPDS) est mis en place dans les établissements. Il doit intervenir le plus précocement possible lorsque les signes de décrochage se manifestent chez un élève.

Une commission de suivi des élèves en grande difficulté ou difficiles est opérationnelle au sein de chaque école et dans le cadre du lien avec le collège.

Un coordonnateur par niveau est mis en place dans le second degré.

Le suivi des élèves en difficulté est assuré en priorité dans la classe. La co-présence en classe est privilégiée pour l'intervention d'autres personnels (RASED, personnels supplémentaires).

Des tutorats pour les élèves sont organisés en fonction des besoins.

« On n'est intelligent qu'à plusieurs. »

Albert Einstein.

Comment introduire et faire vivre la coopération ?

*«Nous avons tous des connaissances
et des savoir-faire que nous pouvons
apprendre à d'autres
et nous aimerions tous apprendre
d'autres choses que d'autres savent
très bien faire.»*

L'aveugle et le boiteux

Huai Nanzi (deuxième siècle avant JC)

L'aveugle et le boiteux

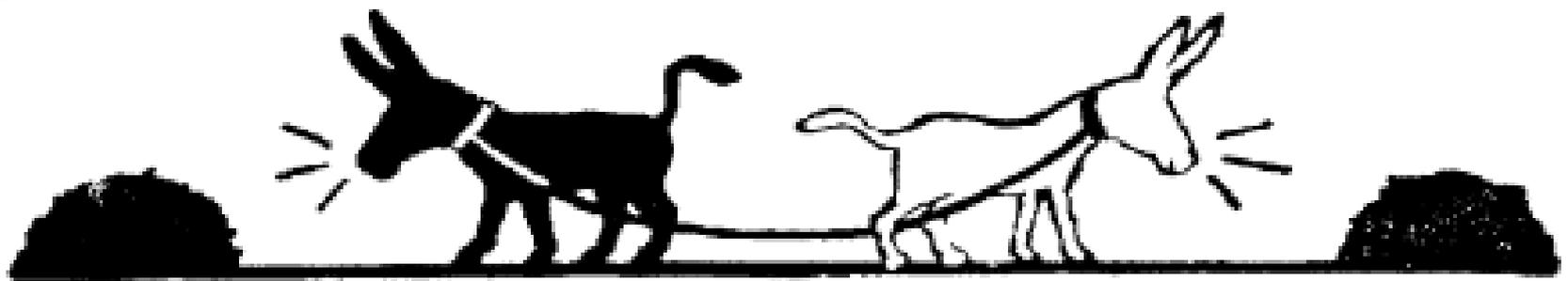
Un aveugle et un boiteux vivaient ensemble.

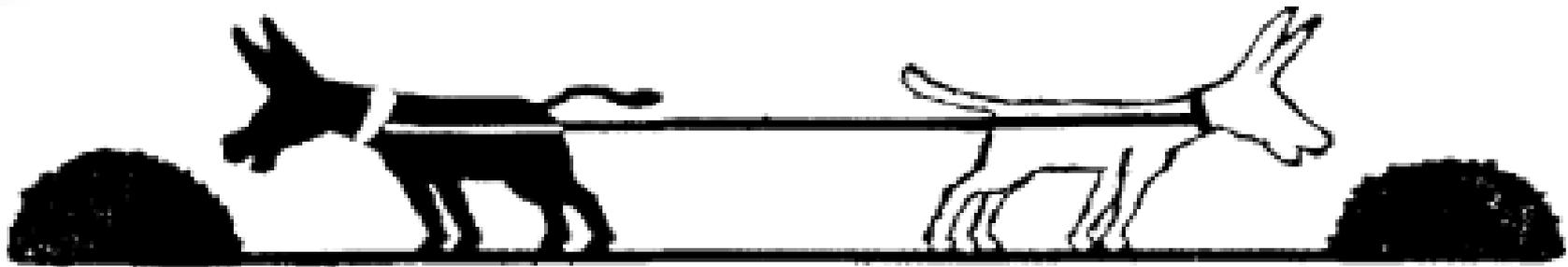
Des bandits survinrent à l'improviste.

*Le boiteux en avertit l'aveugle qui
s'enfuit en prenant son ami sur le dos.*

*S'ils avaient pu ainsi se sauver mutuellement la
vie, ils le devaient à leur collaboration parfaite
dans laquelle les capacités de chacun furent
pleinement utilisées.*

Le puzzle des ânes

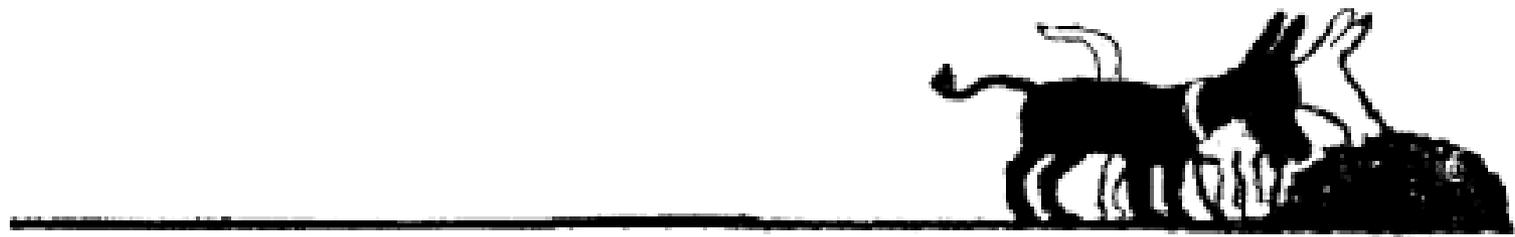












*Merci
pour votre
attention !*

Les différents types de regroupements

*Les différents critères de constitution
des groupes de travail
seront revus
tout à l'heure en atelier*

Les différents types de tâches coopératives

*d'après la typologie
des tâches de Steiner*

Les différents types de tâches coopératives

La tâche « additive » : agir seul à côté des autres

Tâche caractérisée par la « somme » des contributions individuelles », celles-ci s'additionnant pour former un tout.

Les interactions ne sont pas indispensables chacun réalise seul une partie de l'activité.

Exemples : Faire une course de relais.

Faire un exposé en se répartissant les documents pour en effectuer individuellement une synthèse qui sera additionnée à celle des autres.

La « performance » individuelle, (les compétences mobilisées par chacun), est évaluable. La performance du groupe peut être considérée comme la « moyenne » des contributions individuelles (ou la somme des performances individuelles) .

Les différents types de tâches coopératives

La tâche « disjonctive divisible » : agir chacun pour sa part

Tâche dont on peut séparer les éléments, les parties, les responsabilités. Elle nécessite une organisation préalable.

Les interactions sont nécessaires sur un plan «organisationnel » ou de régulation

Exemples : Faire un spectacle de théâtre (acteurs, éclairage, sonorisation, costume, mise en scène...).

Ecrire un ouvrage ensemble : écrivains, illustrateurs, imprimeurs...

La performance individuelle peut être évaluée séparément.

La performance « moyenne » du groupe est généralement supérieure à celle du membre le moins compétent mais inférieure à celle du plus compétent.

Les différents types de tâches coopératives

La tâche « conjonctive solidaire » : agir avec, par et pour les autres

Tâche complexe impliquant la participation de tous et une solidarité effective. Elle nécessite organisation, réajustements, adaptation, confrontation, justification...

Tous les membres sont dépendants les uns des autres car le produit dépend au final de l'investissement et des compétences de chacun.

Exemples : Jouer au football.

Réaliser une tâche complexe (situation pb d'apprentissage) ...

La performance individuelle est dépendante du niveau de « coopération » : si le groupe est inefficace les compétences personnelles ont du mal à s'exprimer, par contre, si le groupe coopère efficacement la performance du groupe est supérieure à celle de la majorité des membres. Elle peut même être parfois égale, voire supérieure, à celle du plus compétent de ses membres.

Les différents types de tâches coopératives

La tâche « disjonctive solidaire » : Agir seul, par et pour les autres

Tâches individuelles enrichies par le réseau d'échanges de savoirs du groupe : en cas de besoin, celui qui est en manque peut solliciter un partenaire ressource. Celui qui est compétent peut apporter son aide et ancrer davantage ses compétences.

Exemples :

Pour les exercices communs : les élèves qui buttent devant un obstacle peuvent solliciter l'aide de camarades aidants ou tuteurs.

Pour les travaux personnalisés.

La performance individuelle des aidés est mesurée à la fin de la tâche, celle des aidants est mesurée à travers le transfert des compétences par leur verbalisation.

Le groupe se développe dans un esprit de solidarité, de valorisation des talents et de don de soi par un exercice ordinaire de citoyenneté.